

# BIOGRAPHIE



ÉTIENNE III LE GRAND



Cofinancé par  
l'Union européenne



# L'ARBRE D'ÉTIENNE

**PERSONNAGE :** Étienne III le Grand

**DATES :** Borzesti, 1433/ Suceava, 2 juillet 1504

**PAYS D'ORIGINE :** ROUMANIE

**PÉRIODE HISTORIQUE :** XVe siècle

**RÉSUMÉ :** Étienne III le Grand, prince de Moldavie, a régné pendant 47 ans (1457-1504).Après avoir perdu une bataille contre les Turcs, il se réfugia à proximité d'un ermitage. C'est là qu'un moine lui émit l'idée de construire de nouvelles églises là où, à chacune des batailles qu'il avait gagnées, sa flèche était tombée.

**MOTS CLÉS :** FLÊCHE, CHÊNE, MONASTÈRE

**GENRE :** BIOGRAPHIE

**TRANCHE D'ÂGE :** 5 - 6 ans

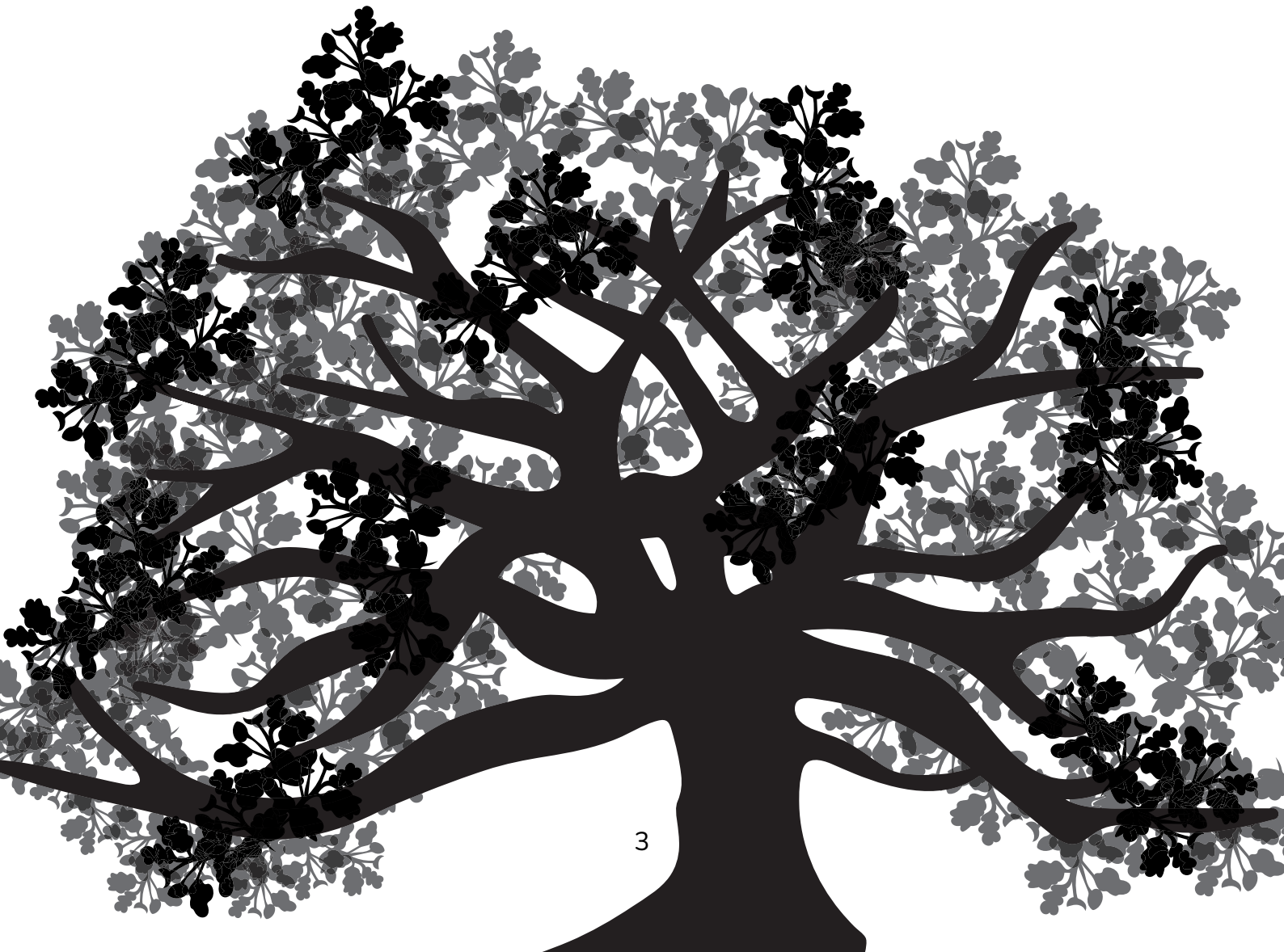
**AUTEUR :** Barbara Lachi

# L'ARBRE D'ÉTIENNE

Je vis dans la ville de Cobilea et j'existe depuis très longtemps. Je suis un grand chêne. Certains me qualifient de majestueux, mais moi, plus humblement, je dirais que j'ai beaucoup grandi au cours de mes sept cent cinquante années de vie.

Mon feuillage, balayé par le vent, se balance et semble murmurer des histoires ou des légendes qui se sont installées et enroulées autour des cernes de mon grand et vaste tronc.

En s'asseyant près de moi et en restant silencieux, il est possible de les entendre. Je respire profondément et laisse le vent se faufiler dans mon feuillage de sorte que les feuilles bruissent, se balançant doucement lorsque le premier souffle s'élève.



Les hommes qui vivent près de chez moi ont décidé de me dédier à un prince appelé Étienne le Grand, aussi qualifié d'« Athlète du Christ » et célébré comme un saint.

Sa vie fut une aventure au cours de laquelle la réalité et l'imaginaire s'entortillèrent comme le lierre s'enroule parfois autour du tronc d'un arbre.



Parmi les nombreuses histoires racontées à son sujet, l'une des plus marquantes est celle de son père, Bogdan II de Moldavie, qui s'arrêta dans la ville de Borzesti lorsqu'il se rendait à Suceava. Alors qu'il se promenait dans les rues de la ville, il fut frappé par la beauté enchanteresse d'une jeune veuve. Le prince voulut la rencontrer et passer du temps avec elle. Le lendemain, lorsqu'il lui fit ses adieux en l'embrassant une dernière fois, il lui donna son anneau portant les armoiries royales. De ce bref amour naquit Étienne.



Les années passèrent vite et le petit Étienne connut une enfance sereine, vivant avec sa mère et loin de son père.

Un jour, cependant, un terrible accident se produisit et un enfant du même âge qu'Étienne fut tué. Étienne fut accusé à tort et les soldats l'amènèrent, avec sa mère, devant le prince qui n'était autre que son père.

La jeune femme prit alors son courage à deux mains devant le prince, montrant la bague qu'elle avait reçue en cadeau et lui dit :  
– Votre Majesté, s'il y a encore dans votre cœur le souvenir de ce jour lointain, il y a dix ans, je veux que vous sachiez que c'est le plus beau cadeau que vous m'avez laissé, dit-elle en montrant son fils Étienne et non la bague.

Touché par les paroles de la jeune femme et par la présence de son fils, Bogdan prit Étienne sous son aile.



J'ai observé Bogdan et Étienne comme le grand chêne que je suis. Peu de gens connaissent le vent comme moi. Le vent change souvent de direction, parfois il souffle légèrement et rampe doucement pour caresser mes feuilles. Parfois, cependant, il souffle avec force et violence, perturbant mes feuilles et cassant mes branches, courbant des arbres plus jeunes et parfois même les arrachant du sol.

Il en va de même pour l'histoire des hommes. Peu de temps après l'incident, le père d'Étienne fut tué, de sorte que le jeune prince n'eut plus qu'à fuir et à se cacher. Le ciel s'assombrit au fil des jours jusqu'à ce qu'Étienne revienne pour reprendre le trône et le pouvoir lorsqu'il était âgé d'une vingtaine d'années.

Quand tout cela s'est produit, je vivais sur cette terre depuis un peu plus de cent ans. J'étais jeune, mais j'avais déjà vu beaucoup de choses se produire et je connaissais beaucoup d'histoires. Les hommes comme Étienne menaient des guerres et des batailles, construisaient des villes et des cités, érigeaient des ponts et des églises.

Il y a très longtemps, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le monastère de Putna, se trouvait une grande forêt où vivaient plusieurs de mes frères.



C'est d'eux que j'ai appris cette légende mêlée d'histoire, ou peut-être l'inverse. Étienne avait perdu une bataille contre les Turcs, si bien que, fatigué et déçu, il se retira dans la forêt. Les feuilles des arbres de la forêt, l'ayant reconnu, se balancèrent à son passage. Étienne avait besoin de réconfort. Il savait que dans cette forêt, dans un petit monastère creusé dans la roche, vivait le moine Daniil, alors Étienne s'assit sur un rocher et attendit avec chance de le rencontrer.

Une fois qu'il eut terminé de prier, Daniil fit entrer Étienne. Sa défaite était si douloureuse qu'il ne trouva pas les mots et resta silencieux devant le moine. Le moine partagea alors avec lui le peu qu'il avait. Puis, il lui ordonna de dormir, veillant sur lui toute la nuit.





Le lendemain, à son réveil, Étienne était apaisé.

Le moine Daniil lui dit :

– Je sais ce qui alourdit ton cœur, mais je suis là pour t'aider.  
Agenouille-toi.

Étienne pensait qu'ils allaient prier ensemble, mais le moine continua :

– Pose ton oreille sur mon pied gauche.

Étienne obéit. Des voix sortirent du pied du moine, qui ressemblaient à des cris et des gémissements. Étienne leva la tête en pensant que ces voix étaient en lui et qu'il ne s'était pas encore complètement réveillé. Il pencha donc la tête en arrière et entendit à nouveau les mêmes voix, des gémissements et des pleurs.

– Qu'entends-tu ? demanda le moine.

– Les cris de mon peuple, répondit Étienne.

Ensuite, le moine ordonna :

– Écoute maintenant mon pied droit et dis-moi ce que tu entends.

Étienne tendit à nouveau l'oreille et entendit un chant :

– J'entends des chants, comme des prières et des actions de grâces.



– Si c’est le cas, va sur la colline et tends ton arc. Tu construiras un monastère à l’endroit où ta flèche tombera.

Étienne obéit. Sa flèche traversa rapidement le ciel.

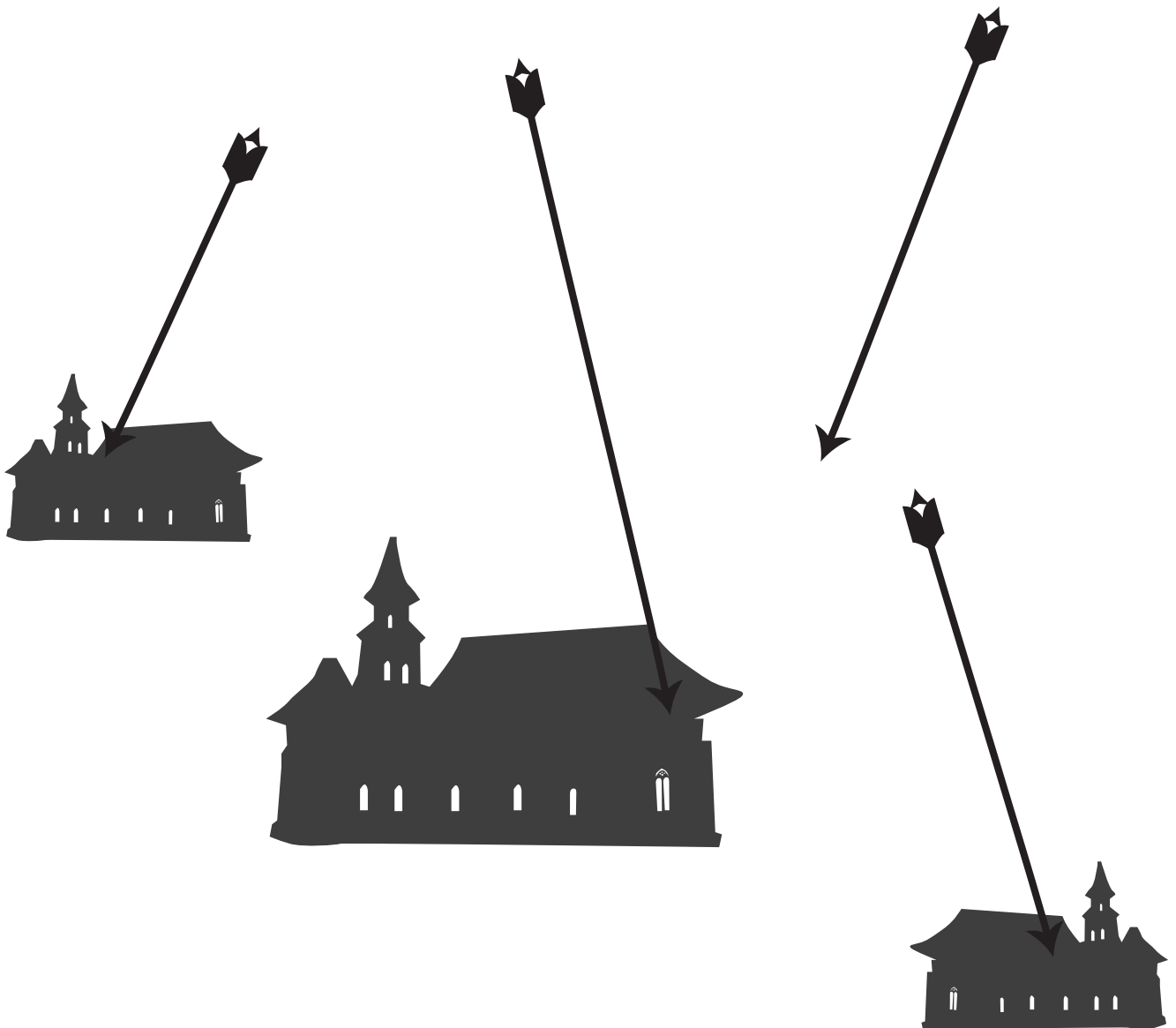
Comme un coup de vent, elle frôla le feuillage de mes frères, et se planta dans le tronc d’un sapin.

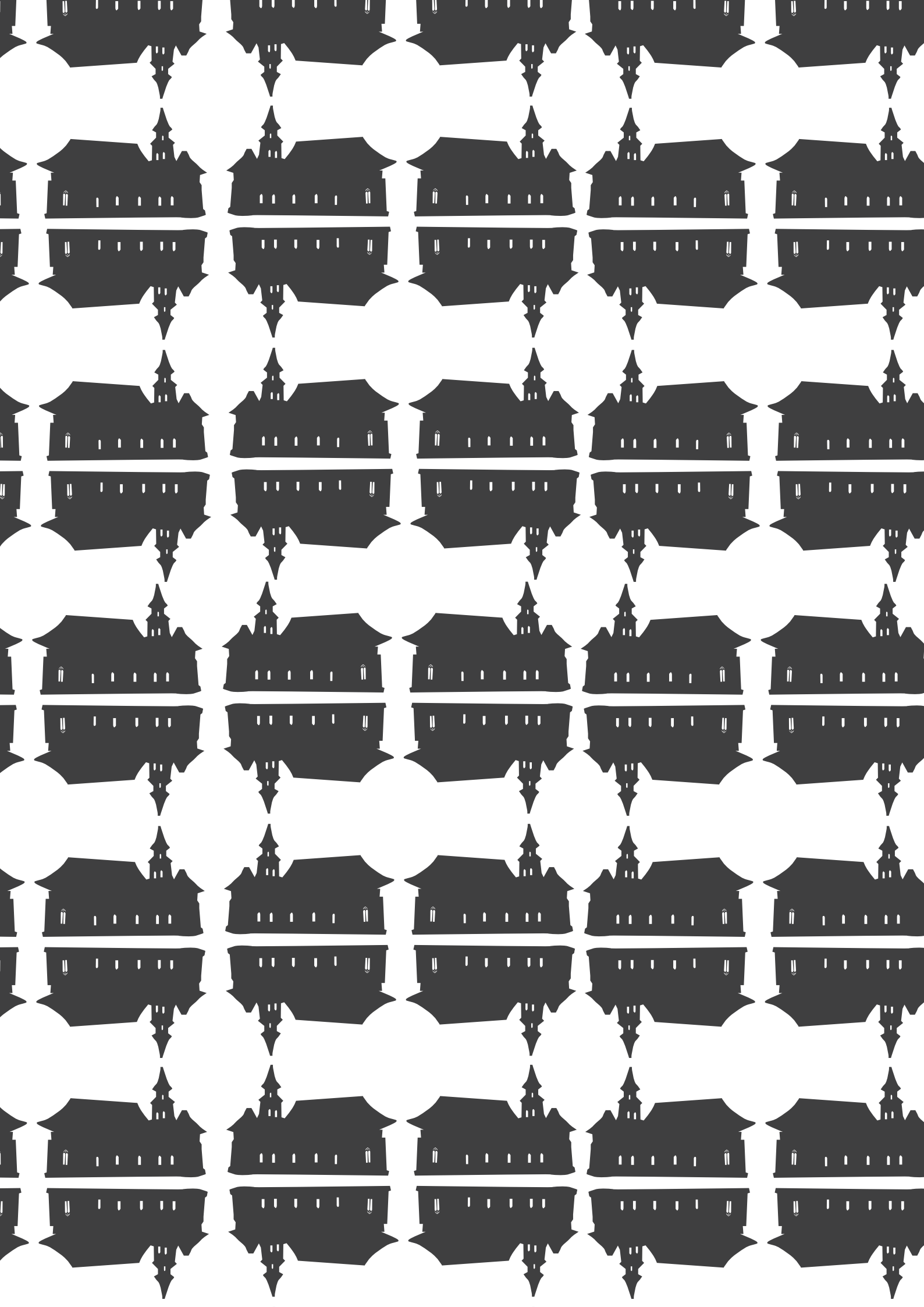


C'est là qu'il construisit son premier monastère. Il se servit du tronc de l'arbre pour fabriquer l'autel. C'était le 10 juillet 1466.

Étienne revint souvent à cet endroit. Je pense qu'il s'y sentait serein et qu'il y trouvait du réconfort.

Au cours de sa vie de prince et de guerrier, il gagna et perdit de nombreuses batailles. Dans un passé aussi lointain, où l'histoire se mêle souvent à la légende, il n'est pas toujours facile de faire la part des choses entre ce qui est vrai et ce qui n'est qu'une partie d'un récit imaginaire. Pour chaque bataille gagnée, Étienne érigea un monastère à l'endroit où sa flèche avait atterri.





Il construisit de nombreux monastères, mais il aimait particulièrement le premier. Il l'aimait tellement que, lorsqu'il mourut de nombreuses années plus tard, en juillet 1504, il demanda à y être enterré.

Aujourd'hui, la forêt a disparu.

Mais l'histoire que je vous ai racontée est toujours présente parmi notre peuple, afin que vous puissiez également la raconter au vent qui l'emportera au loin.





ÉTIENNE III  
LE GRAND



Cofinancé par  
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE. Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.  
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)